

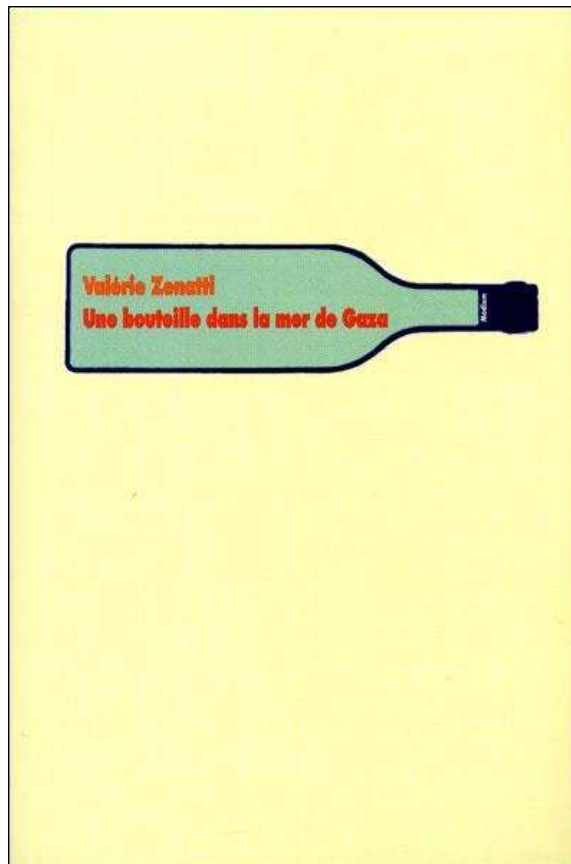
Prix des lycéens autrichiens 2011

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Une Bouteille dans la Mer de Gaza

Valérie Zenatti



*Dossier réalisé par Solenn Kerneis,
sous la direction de Tristan Fabiani-Pradeilles, Attaché de coopération pour le français
Institut Français de Vienne*

Prix des lycéens autrichiens
2010 – 2011
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
Une Bouteille dans la mer de Gaza
de Valérie Zenatti

Comment utiliser ce dossier ?

Ce dossier est destiné à faciliter votre lecture du roman. Il comprend deux grandes parties :

1. **une introduction** contenant des références culturelles et historiques, une présentation des personnages, une analyse thématique, une analyse narratologique et une courte bibliographie,
2. **un parcours du roman** chapitre par chapitre, incluant des pistes de lecture sous forme de questions, des renvois à des faits de civilisation, une analyse du lexique, et des propositions d'approfondissement ou de recherche.

Ce dossier doit accompagner votre lecture et aider votre prise de notes dans votre carnet de bord, qui reste votre principal instrument de travail. Ce carnet permet en effet de noter vos impressions de lecture chapitre par chapitre, de dresser et d'affiner au fur et à mesure le portrait des personnages principaux, de dessiner la topographie des lieux, de relever les indices dispersés dans le roman, de faire le point sur les thèmes abordés, etc. C'est à partir de ce carnet que vous préparerez votre présentation du roman en classe.

Analyse de la première et quatrième de couverture :

- La première de couverture :
 - Que laisse supposer l'image ? Permet-elle d'entrevoir le thème du roman ?
 - Pourquoi cette image a-t-elle été choisie pour la couverture ?
- La quatrième de couverture :
 - Quels sont les thèmes abordés ?
 - Qu'apprend-on sur le personnage principal ?
 - Pouvez-vous imaginer la suite de l'histoire / l'évolution de la situation ?

Le titre :

Cherchez dans le dictionnaire une expression se rapprochant du titre .

Que signifie t-elle ? Comment interprétez-vous le titre à partir de cette expression ?

I. Références historiques et culturelles

1. Quelques références politiques utiles pour lire le dossier et le roman

Personnalités politiques :

- Yasser Arafat est nommé Président du comité exécutif de l'Organisation pour la Libération de la Palestine (OLP) en 1969 puis Président de l'Autorité Palestinienne en 1996. Il reçoit le Prix Nobel de la Paix en 1994 pour sa signature des accords d'Oslo¹. Il meurt en 2004.
- Bill Clinton est Président des Etats-Unis de 1993 à 2001.
- Yitzhak Rabin est Premier Ministre israélien de 1974 à 1977 puis de 1992 à 1995. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1994 pour la signature des accords d'Oslo. Il est assassiné en 1995 par un extrémiste juif.
- Ariel Sharon, fondateur du Likoud (le parti sioniste de droite libérale, conservatrice et nationaliste), est Premier ministre israélien de 2001 (après le déclenchement de la seconde Intifada) à 2006.

Organisations politiques :

- Hamas : mouvement politique et religieux palestinien se revendiquant de la résistance face à l'oppression de l'Etat d'Israël.
- Djihad : Terme arabe signifiant lutte et ayant pour sens « exercer une force sur soi », « combattre ». Il est généralement employé dans un contexte religieux. Le plus connu des sens du djihad est le djihad par l'épée ou « petit djihad ». Il a servi d'argument à différents groupes musulmans à travers l'histoire pour légitimer leurs guerres contre d'autres musulmans ou contre des non-musulmans. Mais le djihad par le cœur, aussi nommé « Grand djihad », invite les musulmans à agir spirituellement afin de s'améliorer ou d'améliorer la société.
- L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est une organisation politique et paramilitaire, créée en mai 1964. Depuis sa création, l'OLP, qui comporte des institutions politiques, s'est présentée comme un mouvement de résistance armée représentant les Palestiniens. Israël l'a considérée jusqu'aux accords d'Oslo comme une organisation terroriste avant de l'accepter comme un interlocuteur diplomatique. L'OLP est désormais reconnue comme le partenaire palestinien des négociations pour régler le conflit israélo-palestinien.
- Hezbollah : mouvement politique libanais armé fondé en 1982, en réaction à l'invasion du Liban par Israël qui voulait mettre un terme aux attaques de l'OLP basée dans ce pays.

¹ Pour la définition des Accords d'Oslo, se reporter à la p. 11 du dossier.

- **Tsahal** : nom de l'armée israélienne, contraction de trois termes hébreux, « *Tsva* » qui signifie « armée », « *Haganah* » qui veut dire « de défense » et « *Leisrael* » signifiant « d'Israël ». Cette armée fut fondée en 1948 après la création de l'Etat d'Israël

2. Israël et Palestine

Depuis le plan de partage de la Palestine voté par les Nations unies en 1947, les frontières de l'Etat d'Israël ont beaucoup évolué au gré des guerres israélo-arabes, des armistices et des traités de paix.

Israël partage ses frontières avec le Liban au Nord, avec la Syrie au Nord-Est, avec la Jordanie et la Cisjordanie à l'Est, et avec l'Égypte et la bande de Gaza au Sud-Ouest. Il possède un littoral sur la mer Méditerranée à l'Ouest et dans le golfe d'Aqaba qui ouvre sur la Mer rouge, au Sud.

Situation géographique d'Israël au Proche Orient



Au début du XXe siècle, principalement à cause de l'antisémitisme, certains Juifs ont considéré que la meilleure manière de lutter contre le racisme serait de fonder leur propre État sur les terres où avaient vécu leurs ancêtres 2000 ans plus tôt. Ces Juifs se rassemblèrent au sein du mouvement sioniste, fondé par le journaliste autrichien Théodore Herzl, pour créer un État en Palestine.

3. La fondation de l'Etat d'Israël

Le mandat britannique sur la Palestine

Après la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la victoire des Alliés, le pays était administré par le Royaume-Uni. La célèbre déclaration d'Arthur Balfour (ministre des Affaires étrangères britannique) de 1917 constitue la première étape de la création de l'Etat d'Israël en favorisant l'établissement d'un « foyer national pour le peuple juif » en Palestine. La population arabe qui vivait en Palestine avait aussi des aspirations nationalistes et n'accueillit pas chaleureusement les immigrants juifs.

Très rapidement, Juifs et Arabes ont combattu les uns contre les autres et se sont tous deux opposés aux Britanniques. Entre 1936 et 1939, les Arabes se sont révoltés contre les Anglais en vue d'obtenir leur départ du pays. Ces derniers ont durement réprimé la révolte. Près de 5000 Arabes palestiniens furent tués, beaucoup furent arrêtés et jugés, certains furent exécutés et leurs leaders politiques exilés.

Les conséquences de la Shoah

Suite à la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et au drame de la Shoah (extermination de six millions de Juifs en Europe), le monde voulut « réparer » l'horreur qui avait été commise contre les Juifs et accepta de leur donner la souveraineté sur une partie de la Palestine. Les Palestiniens et tous les Arabes du Moyen-Orient s'y opposèrent, estimant qu'ils n'avaient pas à payer pour un crime commis par les nazis en Europe.

Le plan de partage de l'ONU

Le 30 novembre 1947, la Grande-Bretagne transfère à l'Organisation des Nations Unies l'autorité sur la Palestine. Cette organisation décide de partager ce territoire entre un État juif et un État arabe. Le 29 novembre 1947, le plan de partage de la Palestine est voté par l'Assemblée Générale de l'ONU, à New York. Ce plan, destiné à résoudre le conflit entre Juifs et Arabes à propos du mandat britannique sur la Palestine, marque la fin de ce mandat sur la Palestine et propose le partage du territoire entre deux États, l'un juif, l'autre arabe, en plaçant Jérusalem sous contrôle international. Le 14 mai 1948, la naissance d'un Etat Juif, nommé Etat d'Israël, est officiellement proclamée.

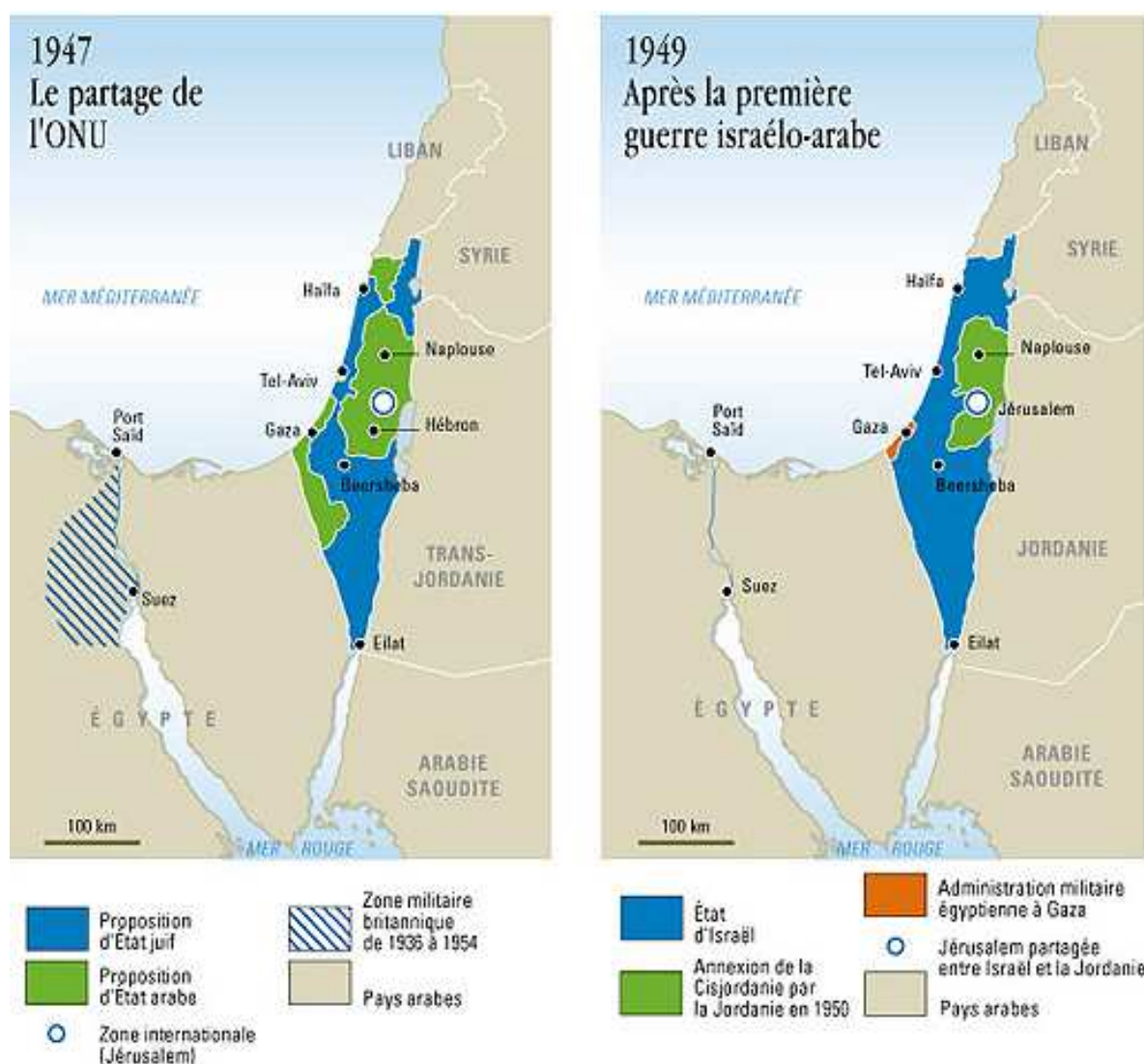
4. Une succession de guerres israélo-arabes

La première guerre israélo-arabe de 1948 à 1949

Les Etats arabes rejettent le plan de partage de l'ONU et entrent en guerre contre Israël.

Le plan de partage de l'ONU ne satisfait ni les uns ni les autres, et déclenche une guerre civile, qui devient une guerre internationale. La Jordanie, l'Égypte, la Syrie, le Liban et l'Irak envahissent la Palestine. L'armée israélienne, mieux équipée et mieux organisée, sort victorieuse de cette guerre israélo-arabe. Près de 750 000 Palestiniens doivent s'exiler. Les réfugiés palestiniens d'aujourd'hui sont leurs descendants. Suite à cet épisode, de nombreux Juifs émigrèrent vers Israël : à ceux qui avaient survécu à la Shoah s'ajoutèrent ceux qui furent chassés des Etats arabes où ils vivaient depuis des siècles. Les Etats arabes devinrent en effet hostiles à la population juive suite à la guerre civile israélo-palestinienne.

Évolution des territoires israéliens et palestiniens entre 1947 et 1949



Suite à la guerre israélo-arabe de 1948, les frontières ont évolué. L'ONU et la plupart des pays occidentaux reconnaissent ces frontières, contrairement aux pays arabes et musulmans. L'État juif qui s'est imposé en terre de Palestine est sensiblement plus grand (55 %) que le nouvel État palestinien (45%). Il possède l'essentiel des terres cultivables, et une grande partie de l'industrie de l'ancienne Palestine. Le 11 mai 1949, l'État d'Israël devient membre de l'ONU.

1956 : crise du canal de Suez

Les forces franco-britanniques s'associent à l'armée israélienne contre l'Égypte dans le but de récupérer le canal de Suez. Grâce à la menace de son allié russe et suite à l'intervention des États-Unis, l'Égypte sort vainqueur de la crise.

Entre 1949 et 1956, les Palestiniens mènent des actions de guérilla contre les Israéliens, ce qui provoque de sanglantes ripostes israéliennes. En 1956, le canal de Suez qui appartenait en partie aux Français et aux Britanniques est unilatéralement privatisé par le président égyptien Nasser. La France et le Royaume Uni s'associent alors avec Israël pour attaquer l'Égypte et récupérer le canal.

Alors que l'armée israélienne envahit Gaza et le Sinaï et arrive dans la zone du canal, l'URSS met un terme à l'offensive en menaçant la France, la Grande-Bretagne et Israël d'une riposte nucléaire. Les États-Unis interviennent alors à leur tour pour mettre un terme à la crise, en exigeant le retrait des forces occidentales et en exerçant des pressions contre le gouvernement britannique.

Afin de restaurer la paix, l'Assemblée générale des Nations Unies envoie sur le terrain la Force d'urgence des Nations Unies dont le but est de remplacer les forces franco-britanniques. L'Égypte sort finalement victorieuse de ce conflit et décide l'expulsion de la communauté juive égyptienne qui se réfugie principalement en Israël.

Juin 1967 : la Guerre des Six Jours

Israël prend de court l'Égypte qui se préparait à l'attaquer avec ses alliés. La victoire israélienne, après seulement six jours de combat, permet d'occuper un grand nombre de nouveaux territoires.

L'Égypte veut prendre sa revanche contre Israël et se prépare à attaquer avec l'aide de ses alliés jordaniens et syriens. Les Israéliens déclenchent alors une guerre qu'ils remportent en six jours et qui leur permet de conquérir de très importants territoires, dont le désert du Sinaï jusqu'au Canal de Suez et ce qu'on nomme aujourd'hui les Territoires occupés (la Bande de Gaza, la Cisjordanie et le Golan). 300 000 Palestiniens qui vivaient dans ces territoires sont chassés et les autres doivent accepter l'occupation israélienne. De plus, en annexant Jérusalem-Est, Israël fait de "Jérusalem réunifiée" sa capitale "éternelle et indivisible". Cette annexion n'est reconnue par aucun pays car elle est contraire aux résolutions de l'ONU.

En réaction à cette annexion, Yasser Arafat fonde l'OLP, l'Organisation de Libération de la Palestine, et mène la lutte armée contre Israël. D'autres organisations palestiniennes se joignent à lui. Ensemble, ils mènent des attaques en Israël et partout dans le monde contre ceux qui soutiennent ce pays. Ces attaques terroristes provoquent des représailles israéliennes contre leurs auteurs et les camps de réfugiés palestiniens répartis dans les pays voisins.

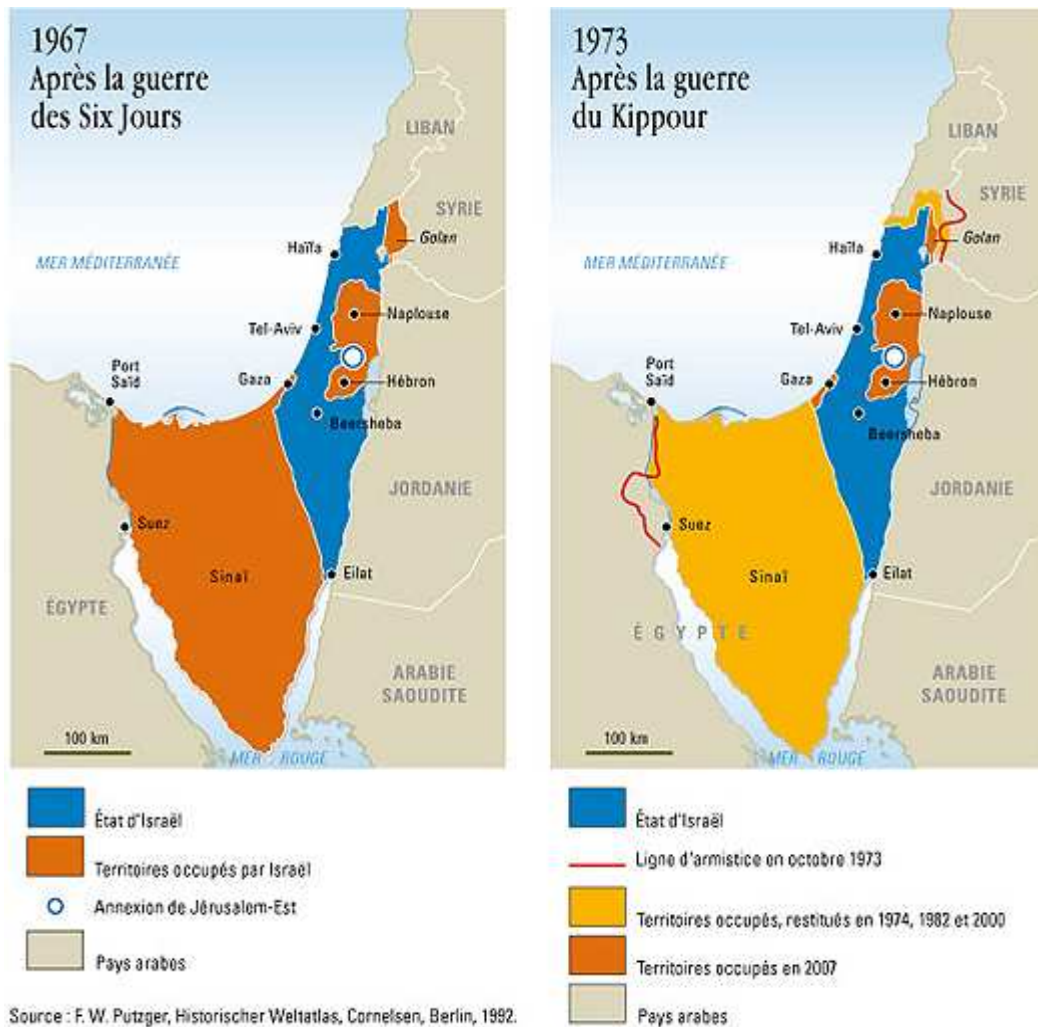
1973 : la Guerre du Kippour

L'attaque surprise de l'Égypte et de la Syrie le jour de Yom Kippour permet d'entamer de réelles négociations entre les deux pays, qui se solderont en 1979 par les accords du Camp David.

Le jour de jeûne de *Yom Kippour*², jour férié qui coïncidait cette année-là avec la période du Ramadan, l'Égypte et la Syrie attaquent Israël par surprise dans la région du Sinaï et sur le plateau du Golan. Cette attaque se solde cependant par un échec. Le 22 octobre 1973, le Conseil de Sécurité des Nations Unies appelle à un cessez-le-feu immédiat. Il invite Égyptiens et Israéliens à entamer des négociations. Ceux-ci s'accordent sur un échange de prisonniers de guerre et sur la localisation des postes de surveillance israéliens. Au cours de l'année 1974, les Israéliens acceptent peu à peu le retrait de leurs troupes dans la partie ouest du canal de Suez. A long terme, ces négociations aboutiront à la signature des accords du Camp David (en 1978 et 1979). Au terme des négociations, l'Égypte reconnaît Israël et s'engage à des relations diplomatiques normales. En contrepartie, Israël restitue la région du Sinaï à l'Égypte. Anouar Al-Sadate, le président égyptien et Menahem Begin, le Premier ministre israélien, reçoivent le prix Nobel de la Paix en 1982 pour cet acte de réconciliation.

² « *Yom Kippour* » signifie en hébreu « jour des propitiations » ou « jour du Pardon ». Il s'agit d'une fête juive célébrant le pardon accordé aux repentants pour leurs péchés au cours de l'année écoulée.

Évolution des territoires israéliens et palestiniens depuis les guerres de 1967 et 1973



1982 : guerre du Liban

L'armée israélienne entre au Liban pour vider le pays des membres et partisans de l'OLP et mettre fin au nationalisme palestinien.

Suite à la tentative d'assassinat de l'ambassadeur israélien, Shlomo Argov, à Londres, le 3 juin 1982, par un activiste palestinien, Abou Nidal, l'armée israélienne bombarde les camps de l'OLP situés au Liban, bien que l'organisation Yasser Arafat n'ait rien à voir avec cet attentat. L'OLP réplique par des tirs de roquettes dirigés vers le Nord d'Israël. Le 6 juin 1982, Israël lance l'opération « Paix en Galilée ». Il s'agit de l'invasion du Liban par l'armée israélienne dans le but de vider le pays des membres et partisans de l'OLP et d'en finir ainsi avec le nationalisme palestinien. Les troupes de la Tsahal, l'armée israélienne, franchissent les portes de Beyrouth à peine une semaine après le lancement de l'opération « Paix en Galilée ». Les bombardements israéliens touchent surtout le sud de la capitale où se trouvent la majorité

des *fedayin* palestiniens³. Le 21 août 1982, l'OLP quitte le Liban sur des navires de la Marine nationale française, suite à un accord américain. Les phalangistes chrétiens libanais profitent de cette occasion, avec la complicité de l'armée israélienne, pour massacrer les civils des camps palestiniens de Sabra et Chatila, restés sans protection. En mars 1982, le retrait des troupes israéliennes du Liban est décidé après une intervention des Etats-Unis.

Décembre 1987 : première Intifada

La première Intifada est un mouvement de révolte populaire dirigé contre l'armée israélienne. Elle conduit la communauté internationale et la population israélienne à prendre conscience de la question palestinienne et permet d'entamer des processus de négociation avec les Palestiniens.

Jeune Palestinien face à un tank israélien



L'Intifada, qui signifie "soulèvement" en arabe, est une insurrection populaire. Elle est également appelée la « révolte des pierres » pour souligner la différence de moyens entre les Palestiniens, qui ne disposaient pour ainsi dire d'aucun armement et les Israéliens, équipés d'une armée moderne, avec avions et chars. Elle a éclaté à Gaza le 9 décembre 1987, quelques mois après le vingtième anniversaire de l'occupation israélienne, suite à un accident de circulation mortel impliquant un camion israélien et une voiture palestinienne. Le mouvement de révolte, qui a débuté par une grève générale à Gaza, s'est rapidement étendu à l'ensemble des Territoires Occupés palestiniens.

L'Intifada a été un mouvement uni et coordonné bien plus important que les soulèvements précédents : elle a duré plus de quatre ans et s'est exprimée entre autres sous forme de manifestations et de rassemblements qui ont mobilisé toute la population palestinienne. Jeunes et aînés, réfugiés, ouvriers, paysans, commerçants et intellectuels y ont participé.

³ Terme arabe qui signifie « celui qui se sacrifie pour quelque chose ou quelqu'un ». Les *Fedayin* sont de petits groupes de commando palestiniens qui ne reconnaissent pas Israël et qui s'y opposent par les armes.

Sur le plan international, l'Intifada et sa répression par les forces d'occupation israéliennes ont provoqué une véritable prise de conscience de la question palestinienne tant par la population israélienne elle-même que par la communauté mondiale. L'opinion publique à travers le monde entier a été choquée par la répression violente de la révolte palestinienne par l'armée israélienne. Avec les milliers de morts et de blessés au cours du conflit, les centaines de logements détruits, la fermeture de tout le système d'enseignement et l'interdiction de cours alternatifs pendant deux ans, les couvre-feux prolongés et la mise en détention administrative de dizaines de milliers de personnes, l'armée israélienne se discrédite par sa violence aux yeux de l'opinion occidentale.

Après la signature des Accords d'Oslo (1993) et l'établissement d'une Autorité Palestinienne (1994), la première Intifada prend fin. Cependant l'occupation, l'expansion des colonies israéliennes et l'échec des négociations de Camp David en juillet 2000⁴ entraînent l'éclatement de la deuxième Intifada, également connue sous le nom de Intifada Al-Aqsa, le 28 septembre 2000⁵.

1993-1994 : Les Accords d'Oslo

en 1992, le Premier Ministre israélien, Yitzhak Rabin et le président de l'OLP, Yasser Arafat entament une discussion grâce la médiation de la Norvège. Les négociations débouchent sur les accords de paix d'Oslo.

Lors de la guerre du Golfe (1991-1992), les États-Unis avaient promis à Israël l'ouverture de négociations pour régler l'ensemble des problèmes du Proche-Orient et du Moyen-Orient à la condition qu'Israël ne réponde pas aux provocations de l'Irak (l'envoi de missiles sur Israël). L'armée israélienne ne réagit pas aux attaques de l'Irak. À la fin de la guerre du Golfe, les Américains commencent les négociations à Madrid et à Washington mais le parti nationaliste israélien, le Likoud, en ralentit le processus.

En 1992, Yitzhak Rabin, travailliste, devient Premier Ministre en Israël. Parallèlement aux négociations de Madrid, il négocie avec l'OLP avec l'aide de la Norvège. Ces discussions secrètes aboutissent à un accord sur les régions de Jéricho et de Gaza, qui obtiennent leur autonomie grâce à un gouvernement composé d'une autorité intérimaire palestinienne et d'un conseil élu. Ce sont les Etats-Unis qui ont organisé la signature du traité.

Les Accords d'Oslo ou Accord de Jéricho-Gaza du 13 septembre 1993 ont été signés à Washington en présence de Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, de Yasser Arafat, Président du comité exécutif de l'OLP et de Bill Clinton, Président des Etats-Unis, pour poser les premières pierres d'une résolution du conflit israélo-palestinien. Les accords d'Oslo ont pour objectif d'établir la paix entre Israël et les Palestiniens. Cette paix prendra fin en 2000 au moment du déclenchement de la seconde Intifada.

⁴ Sur les accords de Camp David I (1979) et II (2000), se reporter à la p. 24 du dossier.

⁵ Cf. p. 12, paragraphe sur la deuxième Intifada.

La célèbre poignée de main du 13 septembre 1993 devant la Maison Blanche après la signature des accords de Washington qui engagent les premières négociations des accords d'Oslo :



De gauche à droite : le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin, le Président des Etats-Unis Bill Clinton, le Président palestinien Yasser Arafat.

Septembre 2000 : la deuxième Intifada

En 2000, une seconde Intifada éclate. Celle-ci est sévèrement réprimée par les Israéliens qui commencent à construire des murs et des barrières tout autour des Territoires occupés.

La deuxième Intifada ou Intifada Al-Aqsa, éclate le 28 septembre 2000, après la visite d'Ariel Sharon, alors chef de l'opposition Likoud, sur l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem. Ce lieu est sacré à la fois pour les Juifs, qui l'appellent l'esplanade du Temple, et pour les musulmans, car il abrite la mosquée Al-Aqsa.

Cette visite, interprétée comme une provocation, entraîne des réactions de colère parmi les Palestiniens, mécontents à cause de la stagnation du processus de paix, de l'occupation israélienne et de l'expansion des colonies. Le lendemain, la révolte éclate. Les manifestants réclament la fin immédiate de l'occupation. De nombreux Palestiniens sont tués. Pour répondre à cette brutalité, l'Intifada se militarise à partir du début du mois de novembre 2000. Le nouveau soulèvement est dominé par des actions dirigées contre l'armée israélienne et les colons israéliens. Des affrontements violents éclatent aux limites des zones palestiniennes autonomes, près des colonies juives et des postes de contrôle de l'armée. Alors que la première Intifada était caractérisée par une mobilisation civile de masse, seule une minorité participe à l'Intifada al-Aqsa, même si la majorité de la population palestinienne la soutient.

Lors de l'arrivée au pouvoir d'Ariel Sharon en février 2001, la répression israélienne devient plus forte. Des opérations kamikazes sont perpétrées par des militants palestiniens dans les villes israéliennes. Les Américains tentent de négocier un cessez-le-feu, sans succès.

L'offensive israélienne massive du printemps 2002, ripostant à la vague d'attentats, prend comme cible principale toutes les structures de l'Autorité Nationale Palestinienne et son chef Yasser Arafat. L'ensemble des villes de la Cisjordanie est à nouveau occupé, et l'armée israélienne amorce la destruction systématique des infrastructures et des cadres de la vie matérielle et sociale des Palestiniens, au moyen notamment de démolitions, de bombardements, de pillages, d'arrestations massives etc. L'objectif d'Ariel Sharon est de

rendre le leader palestinien Yasser Arafat « insignifiant » et d'enterrer pour de bon le processus de paix d'Oslo, auquel il a toujours été opposé.

L'Intifada, qui a fait des victimes du côté israélien, a surtout eu des conséquences extrêmement graves sur la population palestinienne. Les actions militaires dans les Territoires Occupés, ainsi que les couvre-feux et les restrictions de liberté ont rendu la vie insupportable pour toute la population civile palestinienne, bloquant toute la vie sociale, économique et politique des territoires. Les activités économiques ont pratiquement cessé, et l'entrée en Israël est interdite pour la plupart des travailleurs palestiniens. En conséquence, deux des trois millions de Palestiniens vivent en dessous du seuil de pauvreté, et le taux de chômage s'élève à 60 %. Un mur, barrière de séparation censée protéger les citoyens israéliens, est construit en 2002. Il amplifie les difficultés auxquelles sont quotidiennement confrontés les Palestiniens et rend les contacts entre populations impossibles.

Le mur de protection, en construction depuis 2002



5. Evolution de la situation depuis les années 2000

Novembre 2003 : L'initiative de Genève

Après l'échec des négociations de Camp David II en 2000, un projet d'accord sur la question de Jérusalem et le cas des réfugiés palestiniens est conçu de manière non-officielle à Genève.

Suite à l'échec des accords de Camp David de 2000, qui ne proposent pas de solution quant au statut de Jérusalem, au problème des frontières et au sort des réfugiés palestiniens, une initiative de paix est menée à Genève de façon non-officielle. Un projet d'accord exemplaire est proposé. Les sujets principaux sont abordés : le partage des territoires, le statut de Jérusalem et le cas des réfugiés palestiniens. Cette solution est cependant refusée par les instances officielles israéliennes et palestiniennes.

2005 : Evacuation de Gaza par Israël

En 2005, Israël se retire de Gaza mais occupe toujours le territoire cisjordanien.

Un plan de démantèlement des colonies israéliennes établies dans la bande de Gaza est décidé par Israël en 2004. Il a pour objectif d'améliorer la sécurité d'Israël. En 2005, le plan de désengagement de Gaza est appliqué. Les installations militaires sont évacuées, les colons israéliens doivent quitter Gaza. Israël y exerce cependant encore un contrôle sur l'espace aérien, maritime et sur les frontières. La Cisjordanie est toujours globalement occupée, exception faite des zones autonomes palestiniennes et des territoires également évacués lors de l'été 2005.

2006 : Election du Hamas

Le Hamas, organisation reconnue comme terroriste par la communauté internationale, remporte les élections à Gaza et ouvre de nouveau les hostilités envers Israël.

A la suite du désengagement israélien, loin de s'améliorer, la situation des Palestiniens à Gaza a empiré. Une lutte de pouvoir intense a éclaté entre le Hamas⁶ et l'Autorité palestinienne. Le 26 janvier 2006, le Hamas remporte les élections législatives palestiniennes à Gaza. Les subventions internationales sont interrompues car le Hamas est reconnu comme une organisation terroriste. La situation économique se dégrade rapidement. Le Hamas s'attaque aux Israéliens en tirant des missiles depuis Gaza, ce qui conduit à de violentes représailles israéliennes.

Guerre au Liban : 2006

Israël attaque le Liban après la mort de trois de ses soldats et l'enlèvement de deux autres par le Hezbollah.

La guerre éclate au Liban peu de temps après. Elle oppose l'État d'Israël aux combattants du Hezbollah⁷, groupe politique chiite armé. En juillet 2006, trois soldats israéliens sont tués et deux sont enlevés par ce groupe sous prétexte qu'ils s'étaient infiltrés sur le territoire libanais (Israël affirme en revanche que la patrouille de routine de cette unité avait lieu sur le territoire israélien). Israël riposte et bombarde le Liban. En quelques semaines, le conflit dégénère. Il dure 34 jours et se solde par la défaite d'Israël. C'est la première défaite de l'armée israélienne depuis la création de l'Etat hébreu. Malgré le cessez-le-feu, la situation est toujours très tendue dans la région .

Fin décembre 2008 : guerre à Gaza

Les dirigeants israéliens décident d' envahir de nouveau Gaza pour neutraliser les partisans du Hamas et faire la démonstration de leur force en vue des prochaines élections.

⁶ Cf. la définition du « Hamas » p. 3 du dossier.

⁷ Cf. la définition du « Hezbollah » p. 3 du dossier.

L'armée israélienne attaque de nouveau la bande de Gaza. Le but affiché par les dirigeants israéliens est de faire cesser les tirs de roquettes tirés depuis Gaza vers les villes israéliennes les plus proches. Israël espère aussi détruire le mouvement de résistance du Hamas qui dirige la bande de Gaza depuis les élections législatives de 2006. Mais le véritable enjeu relève de la politique interne : la constitution prochaine d'un nouveau gouvernement conduit le parti au pouvoir à faire démonstration de sa force au nom de la sécurité nationale. Il profite pour cela de la transition présidentielle aux Etats-Unis : dans ce contexte électoral, ceux-ci ne sont en effet pas en mesure de jouer leur rôle habituel de régulateur des conflits au Proche-Orient. Après avoir causé de nombreux dégâts et plusieurs milliers de victimes, l'armée israélienne se retire de Gaza quelques heures avant l'investiture présidentielle de Barack Obama, le nouveau président américain, le 20 janvier 2009.

31 mai 2010 : attaque de la « flottille pour la paix »

Tsahal attaque une flottille humanitaire internationale qui était en direction de la bande de Gaza.

Le 31 mai 2010, l'armée israélienne dirige une attaque contre une flottille humanitaire internationale acheminant des militants, du matériel et des vivres vers la bande de Gaza. Les échanges entre la bande de Gaza et l'extérieur sont en effet extrêmement réduits en raison du blocus imposé par l'Etat hébreu, suite à la prise du pouvoir par le Hamas en 2006. Cette intervention militaire contre la flottille a fait de nombreux morts et a été condamnée par la communauté internationale.

Septembre 2010 : un espoir pour la paix ?

Une nouvelle tentative de réconciliation entre Israéliens et Palestiniens a été ouverte par les Etats-Unis en septembre 2010 dans le but de parvenir à un accord d'ici un an.

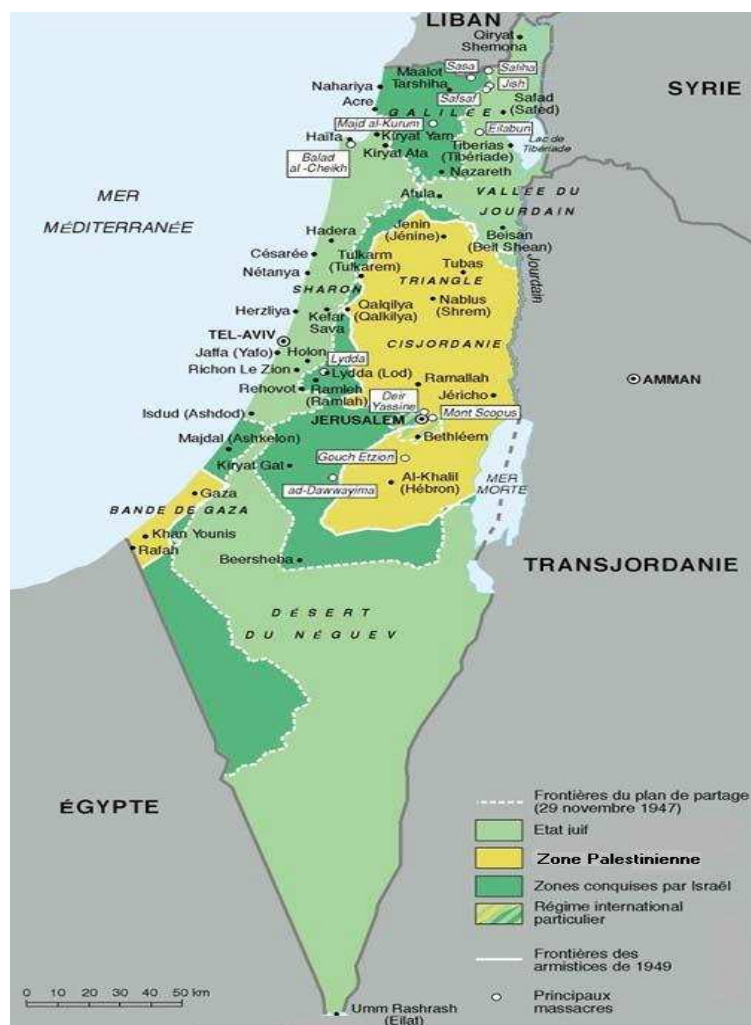
Le 2 septembre 2010, un nouveau processus de négociation de paix est engagé sous l'égide des Etats-Unis, vingt mois après l'offensive israélienne contre la bande de Gaza. Elles réunissent le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton et le président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas. Ces discussions visent à parvenir d'ici un an à un accord de paix prévoyant la création d'un Etat palestinien.

Rencontre à Washington, le 2 septembre 2010



De gauche à droite : le Premier ministre israélien Benyamin Nétanyahu, la secrétaire d'état américaine Hillary Clinton, le président palestinien Mahmoud Abbas.

Situation territoriale actuelle au Proche-Orient



II. Présentation des personnages

1. Les personnages principaux :

- Tal :

Tal Lévine est une jeune Israélienne de 17 ans habitant à Jérusalem. Elle va au lycée et rêve de devenir metteur en scène ou pédiatre.

Alors qu'elle filme les rues de sa ville, elle est témoin de l'attentat qui s'est déroulé le 9 septembre 2003 au Café Hillel à Jérusalem. Elle en sort indemne physiquement mais bouleversée et désorientée psychologiquement. Après cette expérience, Tal ressent le besoin d'écrire. Elle souhaite raconter ce qu'elle vit, ce qu'elle pense, ce qu'elle ressent et « ne pas effrayer les autres avec ce qu'elle a en tête » (p. 12). Un jour, en cours de biologie, elle a une idée : créer un lien avec « l'autre côté » (p.20). Elle écrit alors une lettre destinée à une jeune Palestinienne, la met dans une bouteille et demande à son grand frère, soldat, de l'abandonner à Gaza. Tal écrit aussi son adresse électronique dans la lettre afin de pouvoir correspondre librement. Son geste est guidé par l'espoir qu'un jour une entente entre Israël et la Palestine sera possible.

Après des débuts chaotiques, un échange s'instaure entre Gazaman, un mystérieux Palestinien, et Tal. Deux vies totalement différentes, et pourtant si proches géographiquement, se rejoignent par le biais de cet échange. Leur relation va s'intensifier et devenir indispensable.

Tal est une jeune fille optimiste. Elle raconte à Gazaman sa vie de lycéenne, ses soucis quotidiens ainsi que ses réactions face à l'actualité et son espoir de paix et d'entente pour l'avenir.

Après l'attentat du café Hillel, c'est Naïm (Gazaman) qui la reconforte et l'aide à reprendre goût à la vie.

- Naïm (pseudonyme : Gazaman)

Naïm Al-Farjouk, que l'on connaît tout d'abord à travers ses courriers sous le pseudonyme de Gazaman, est un jeune Palestinien de 20 ans. Un jour, il trouve la bouteille laissée à Gaza par le frère de Tal. En apparence moqueur et cynique, Naïm donne parfois l'impression de se servir de Tal comme d'un bouc émissaire. Dans ses courriels, il répond d'un ton cassant et décharge sur elle sa colère et sa révolte. La jeune fille ne perd pourtant pas espoir et persévère. L'optimisme de Tal agace le jeune Palestinien : Il la trouve trop naïve. Il raconte à sa correspondante sa vie à Gaza avec un mélange de simplicité, d'ironie et de désespoir.

Naïm écrit au départ de façon irrégulière à Tal, mais au fil du temps un véritable échange s'instaure. La jeune fille découvre peu à peu que Naïm est une personne sensible, profondément blessée par la violence de la situation politique de son pays. Naïm révèle ainsi ses secrets, notamment dans sa dernière lettre : il y évoque ses séjours en Israël, ses projets d'avenir, ses sentiments... Naïm rêve d'être médecin. Il rêve aussi d'un autre avenir, d'une autre vie. A la fin du roman, il annonce à Tal son départ pour le Canada où il étudiera la médecine.

Naïm ne souhaite plus correspondre avec Tal : il veut en effet tirer un trait sur son passé, couper les liens avec ce qu'il a connu à Gaza. Pourtant, il ne veut pas oublier Tal. Le roman

s'achève autour d'une promesse de Naïm : un rendez-vous en 2007 près de la fontaine de Trévi, à Rome.

2. Les personnages secondaires :

- Eytan, le grand frère de Tal

Infirmier militaire, Eytan fait son service militaire à Gaza. Il va aider sa sœur en faisant passer à Gaza la lettre qu'elle a rédigée à l'attention d'une Palestinienne. Conscient de la situation politique et de ses fonctions dans l'armée, il peut difficilement abandonner une bouteille à Gaza. Il ne dévoile que plusieurs mois après le début de la correspondance entre Tal et Naïm comment il a pu accomplir sa mission et apercevoir le jeune Palestinien.

- Le père de Tal

Passionné d'histoire et d'archéologie, le père de Tal est l'un des plus grands guides touristiques de Jérusalem. Engagé et militant pour la paix entre Israéliens et Palestiniens depuis les années 70, il reste optimiste quant à l'évolution de la situation entre ces deux peuples. Il a transmis à sa fille son amour pour Jérusalem et son espoir d'un avenir meilleur.

- Efrat

Efrat, une jeune israélienne, est la meilleure amie de Tal. Elles sont dans la même classe et ont l'habitude de tout partager. Pourtant, Tal lui cache sa correspondance avec Naïm.

Efrat reste aux côtés de son amie lorsque celle-ci est psychologiquement détruite par l'attentat dont elle a été témoin. Elle tente de la consoler, de lui apporter son soutien mais un fossé s'est creusé entre Tal et les autres, ceux qui n'ont pas vécu d'attentat.

- Ouri

Ouri, un jeune Israélien, est le petit ami de Tal. Il apporte également tout son soutien à Tal lorsque celle-ci est en convalescence. Une certaine distance s'instaure entre Tal et Ouri après l'attentat dont elle a été témoin en faisant un reportage sur Jérusalem. Tal est partagée entre ses sentiments pour Ouri et ses sentiments naissants pour Naïm.

III. Analyse narratologique

1. Structure du roman

a. Structure générale

Le roman commence le 9 septembre 2003, jour de l'attentat dans le café Hillel à Jérusalem. Suite à cet événement, Tal commence à écrire ce qu'elle voit, ce qu'elle pense, ce qu'elle ressent. Les quatre premiers chapitres du roman sont écrits par Tal, non pas sous la forme d'un journal intime classique mais plutôt d'un flux de pensées, de réflexions sur la vie et la situation à Jérusalem. Dans le quatrième chapitre, Tal écrit une lettre destinée à quelqu'un

« de l'autre côté » (p.20). La correspondance entre Tal et le mystérieux Gazaman s'instaure pour durer approximativement de septembre 2003 à février 2004.

b. *Les indices temporels*

Certains éléments permettent de retracer la chronologie de l'échange entre Tal et Naïm :

- Chapitre intitulé « Jérusalem, 9 septembre 2003 », p.7

Dans le premier chapitre intitulé « Jérusalem, 9 septembre 2003 » (p. 7 à 12), Tal explique que son besoin frénétique d'écrire, d'abord pour elle-même, est né à la suite de l'attentat du 9 septembre 2003 dans le café Hillel. Quelques jours après, elle ressent l'envie d'écrire à quelqu'un « de l'autre côté » (p. 20), elle a alors l'idée de rédiger une lettre à une jeune palestinienne. Deux semaines après le dépôt de la lettre sur une plage de Gaza par son frère Eytan⁸, Tal reçoit un courriel de Gazaman. Le premier contact par mail entre la jeune Israélienne et le jeune Palestinien, suivi d'un long silence de Gazaman, a donc eu lieu entre septembre et octobre 2003⁹.

- Chapitre intitulé « Trois coups de feus, sur la place des Rois », p. 41

Malgré le silence obstiné de Gazaman, Tal continue de lui envoyer des mails. Elle date précisément l'un d'eux du 4 novembre 2003. Cette date est prétexte à se remémorer l'assassinat de Yitzhak Rabin, le 4 novembre 1995, huit ans plus tôt. Dans ce mail, elle raconte cet épisode dont elle a été témoin et présente son point de vue sur la situation huit ans après, jour pour jour.

- Chapitre intitulé « en morceaux », p. 111

Tal est témoin d'un deuxième attentat rue de Gaza à Jérusalem, le 29 janvier 2004.

- Chapitre intitulé « Toute la vérité », p. 155

Dans son dernier mail, Naïm annonce que cela fait six mois que Tal et lui correspondent. Cette indication de temps nous permet de supposer que l'échange de mail entre ces deux personnages s'est terminé en février/mars 2004.

c. *Les indications de lieu*

L'échange de courriels entre Naïm et Tal fait voyager le lecteur à Jérusalem et à Gaza. La lecture des lettres des deux personnages donne l'illusion au lecteur de se trouver tantôt en

⁸ Dans la réponse au premier mail de Gazaman, Tal dit : « pendant deux semaines, j'ai regardé dix fois par jour ma boîte électronique et je n'y ai rien trouvé » (p. 29).

⁹ Dans le dernier chapitre, Gazaman donne rendez-vous à Tal le 13 septembre 2007 pour « répéter le miracle de la bouteille » (p. 167). Nous pouvons donc supposer que le jeune Palestinien a découvert la bouteille de Tal le 13 septembre 2003.

Israël, tantôt à Gaza. Derrière leurs ordinateurs, les personnages nous promènent à travers leurs environnements respectifs : Naïm décrit Gaza (entre autres p. 35) , tandis que Tal parle de Jérusalem et fait découvrir les rues de sa ville en racontant la séquence de tournage ou encore la promenade avec son père.

2. Procédés de narration

La structure narrative se présente sous la forme d'une correspondance électronique et quelques chapitres de monologue intérieur. En effet, le roman repose d'une part sur les courriels échangés entre Tal et Naïm et d'autre part sur les réflexions personnelles qu'ils se font pour eux-mêmes, chacun de leur côté.

a. Correspondance électronique

Une correspondance par le biais de courriels s'instaure entre les deux personnages principaux à partir du chapitre intitulé « la réponse », p. 27. Un échange direct via un site de messagerie instantanée intervient également dans le chapitre intitulé : « la paix passe par les fous », p. 135.

Le roman ordonne chronologiquement les courriels écrits par Tal et Naïm. Les courriels sont présentés sous leur forme classique (destinataire, objet...) mais sans indication de date, ce qui donne l'illusion au lecteur de vivre la situation en même temps que les personnages. La correspondance et son rythme montrent l'évolution de la relation insolite entre ces deux personnages.

Le registre de langue est celui du langage courant, voire familier, signe d'authenticité et de réalisme social. Selon les thèmes abordés, l'utilisation d'images poétiques ou les variations du rythme de la phrase permettent d'introduire des nuances et d'exprimer les sentiments des personnages.

b. Journal intime / monologue intérieur

Dans les séquences apparentées à un journal intime (monologues intérieurs, réflexions personnelles), le lecteur en apprend plus sur la personnalité et les sentiments des personnages. Tal raconte les événements qui la poussent à écrire. Elle présente sa famille, ses amis, son quotidien, les attentats, la promenade avec son père mais aussi, suite à l'attentat dont elle est témoin à Jérusalem, son désespoir et ses peurs. Naïm, quant à lui, raconte sa vie à Gaza, son désespoir face à la situation politique entre la Palestine et l'Etat d'Israël, ses doutes sur son avenir, la fatalité d'un mode de vie que les jeunes Palestiniens et les jeunes Israéliens doivent subir... Tal et Naïm écrivent aussi pour eux-mêmes les sentiments qu'ils n'osent s'avouer l'un à l'autre dans leurs échanges.

Les séquences qui s'apparentent à un journal intime:

- Chapitre intitulé : « Jérusalem, 9 septembre 2003 », p. 7,
- Chapitre intitulé : « Voir voler les colombes », p. 13,

- Chapitre intitulé : « Une lettre, une bouteille, un espoir », p. 19,
- Chapitre intitulé : « Se disputer avec soi-même », p. 35,
- Chapitre intitulé : « Tal », p. 69,
- Chapitre intitulé : « Gazaman », p. 83,
- Chapitre intitulé : « Naïm », p. 97,
- Chapitre intitulé : « En morceaux », p. 111,
- Chapitre intitulé : « Un blouson qui protège », p. 149.

IV. Thèmes du roman

1. Une amitié impossible ?

Le thème principal abordé dans le roman est celui d'une jeunesse désorientée par le contexte politique en Israël et en Palestine. Naïm, le Palestinien, et Tal, l'Israélienne, sont tous deux conscients d'appartenir malgré eux à deux camps différents. L'irrégularité des réponses de Naïm au début de leur correspondance laisse penser qu'il hésite à entamer un échange avec une Israélienne. Conscient de la situation à Gaza, Naïm doit prendre des précautions pour pouvoir continuer à correspondre avec la jeune Israélienne. Il efface systématiquement ses messages et trouve finalement un accès à internet grâce à deux Européens travaillant pour une association à Gaza. Après six mois de correspondance, une amitié est née.

Jeunes Israéliens et Palestiniens ne comprennent pas la guerre qui les oppose, ils en souffrent et se sentent impuissants. De cette souffrance peut naître une violence qui ne fait qu'entretenir la mésentente. Ainsi, dans ses premiers échanges électroniques, Naïm est parfois agressif et se sert de Tal comme d'un bouc émissaire. Il insiste sur l'existence de deux camps : les Palestiniens d'une part, et les Israéliens d'autre part. En fait, Naïm est « fatigué » de cette situation et rêve d'une autre vie que son quotidien à Gaza. Le jeune homme veut partir au Canada et connaître autre chose que la violence et les attentats. Tal, quant à elle, ne cesse de penser « qu'entre les Palestiniens et [les Israéliens], il pourrait y avoir autre chose que des corps déchiquetés, du sang et de la haine » (p. 16).

Les événements récents vécus par les deux personnages enflamment leur correspondance. Par exemple, l'échec des accords d'Oslo suite à l'assassinat du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin par un fanatique israélien entretient un climat tendu et la paranoïa générale. Pour Tal et Gazaman, « c'est la fin du monde. Le début de l'Apocalypse » (p. 46), la fin de tout espoir d'un avenir pacifique possible entre Israël et la Palestine.

Tal ne cesse pourtant pas de croire à une amitié avec le jeune Palestinien mais elle est également consciente de la situation politique et de l'impossibilité d'une rencontre. Naïm aimerait que leur amitié soit possible malgré les obstacles. Lorsqu'il apprend qu'il va pouvoir partir étudier au Canada, il fait à Tal la promesse d'un rendez-vous à Rome trois ans plus tard.

2. Vie quotidienne à Jérusalem et à Gaza

Le roman commence le 9 septembre 2003, le jour où un attentat est perpétré au Café Hillel à Jérusalem. Les deux personnages subissent, impuissants, les actes de violences dus à la situation politique entre leurs deux peuples. Pour Naïm et Tal, insécurité et peur rythment le quotidien.

Chacun réagit à sa façon : fatalité et désespoir pour Naïm, qui décide de partir au Canada ; espoir pour Tal, qui veut rester dans la ville qu'elle aime et continuer de croire à la paix.

Les deux personnages évoquent leur environnement dans leurs courriels. Tandis que Naïm parle de la tristesse et du manque de liberté qui caractérisent pour lui Gaza, Tal dresse un portrait positif de Jérusalem et décrit la beauté de sa ville.

La description de la bande de Gaza par Naïm est brève. Il choisit de citer ce qu'il n'y a pas, plutôt que ce dont disposent les habitants de Gaza :

« Le plus simple pour décrire les lieux, c'est d'énumérer tout ce qu'il n'y a pas. Après, je suppose qu'on en a une petite idée : pas de fleuve, pas de forêts, pas de montagnes, pas de vallées, pas de monuments historiques, pas de centres commerciaux flambants neufs, pas de jolies rues avec des cafés et des magasins de luxe, pas de grands parcs où les familles vont pique-niquer, pas de zoo. » (p. 35)

Cette énumération exprime les frustrations du jeune palestinien. Pour Naïm, à Gaza, « tout est interdit » (p. 39). Il exprime ainsi son manque de liberté :

« Là, tu as la bande de Gaza. Vingt-cinq kilomètres de long, 10 de large. Autour, des barbelés, avec sept « points de passage ». Les Palestiniens sont enfermés hermétiquement dans leur jus, des cornichons dans un bocal, si tu veux. » (p. 49-50)

Les libertés sont très limitées. En effet, il y a parfois un couvre-feu et l'armée israélienne contrôle les points de passage sur les routes. Pour Naïm, le seul lieu de liberté est la plage de Gaza. Il envie à Tal la vie qu'elle mène à Jérusalem, notamment lorsqu'elle raconte ses sorties scolaires et parle du reportage qu'elle va réaliser sur sa ville.

Auparavant, Naïm a travaillé sur un chantier en Israël. Ce qui l'avait frappé à son arrivée à Tel-Aviv, était, entre autres, l'architecture, la tranquillité, les jeux pour enfants dans les parcs, les voitures, les restaurants, etc. Il a eu l'impression de « basculer d'une dimension à l'autre » (p. 159-160).

Tal nous présente sa vie à Jérusalem, son quotidien au lycée, avec ses amis, raconte ses voyages et ses promenades avec son père dans la ville qu'ils adorent. Elle décrit ses ruelles, ses monuments, son atmosphère particulière. Malgré leur point de vue sur Jérusalem, son architecture et son histoire, son père et elle n'en oublient pas moins les désastres du quotidien dus à la situation politique entre Israël et la Palestine : attentats, traumatismes de la population, deuils, peur... Certains parents renoncent ainsi à laisser leurs enfants sortir en même temps et au même endroit de peur de tous les perdre dans un attentat.

Malgré ce contexte historico-politique si spécial, les deux personnages principaux sont des jeunes comme tous les autres qui vivent leur adolescence avec des histoires d'amour, des enthousiasmes, des rêves. Tout au long du roman, au-delà du conflit qui ébranle son quotidien, Tal exprime ainsi des préoccupations ordinaires : premiers flirts, amitiés, chagrins d'amour, relations avec ses professeurs...

3. La situation politique

Au fil du roman, les deux personnages évoquent les événements qui ont eu lieu ou se produisent au même moment en Israël ou dans les territoires palestiniens. Ils incarnent ainsi deux points de vue contrastés sur une même situation politique.

Événements historiques évoqués dans le roman :

- La naissance de l'Etat d'Israël /Indépendance d'Israël (1949) : voir références historiques p. 6-7.

⇒ Cf. chapitre intitulé « Comment un prénom peut être un cadeau... » p.89 à 96.

- La guerre des Six Jours (1967) :

La guerre des Six jours a pour cause les tensions entre la Syrie et l'Égypte d'une part, et Israël d'autre part. Israël conquiert le Sinaï, la Cisjordanie, Gaza, Jérusalem-Est et le Golan syrien. Le 22 novembre, l'ONU décide le retrait de l'armée israélienne des territoires occupés pendant le conflit et le respect de l'intégrité de chaque Etat de la région.

⇒ Cf. chapitre intitulé : « Comment un prénom peut être un cadeau... » p.89 à 96.

- La guerre du Liban (1982) :

Le 6 juin 1982, Israël envahit le Liban après une attaque de l'OLP. En 1985, Israël retire ses troupes du Liban mais continue à contrôler le sud du pays.

⇒ Cf. chapitre intitulé « Trois coups de feu, sur la place des Rois », p.41 à 46.

- Les Accords d'Oslo 1&2 (1993, 1995) : voir références historiques p. 11.

⇒ Cf : chapitre intitulé « Voir voler les colombes », p. 13 à 18.

⇒ Cf : chapitre intitulé « Une lettre, une bouteille, de l'espoir », p.19 à 26.

- En 1994, Yasser Arafat retourne en terre palestinienne après 27 ans d'exil au Caire et prononce à Gaza un discours annonçant la création de l'Autorité Palestinienne :

Après la signature des Accords d'Oslo en 1993, le processus de paix avance. Yasser Arafat, chef de l'Organisation de Libération de la Palestine et Yitzhak Rabin, Premier ministre, signent un accord d'autonomie (accords de Gaza-Jéricho de 1994) et s'entendent sur la création d'un gouvernement autonome à Gaza et Jericho, appelée Autorité Palestinienne. En 1994, Yasser Arafat et Yitzhak Rabin reçoivent le Prix Nobel de la Paix. Le premier gouvernement de l'Autorité Palestinienne sera élu en 1996, avec à sa tête Yasser Arafat.

⇒ Cf. chapitre intitulé : « Toute la vérité », p. 155 à 167.

- Assassinat de Yitzhak Rabin (4 novembre 1995) :

Yitzhak Rabin est assassiné par un Israélien d'extrême droite.

⇒ Cf. chapitre intitulé « Trois coups de feu, sur la place des Rois », p. 41 à 46.

- Les Accords de Camp David I et II :

- 1978 : L'Égypte change de politique et se rapproche d'Israël. Deux accords sont signés en présence des Chefs d'Etat américain, égyptien et israélien : l'Égypte récupère le Sinaï en 1982 et reconnaît un droit légitime aux Palestiniens et un régime d'autonomie en Cisjordanie et à Gaza (partie jamais appliquée).
 - 2000 : Négociations entre Yasser Arafat, Président de l'Autorité Palestinienne, Ehoud Barak, Premier ministre d'Israël et Bill Clinton, Président des Etats-Unis. Ceux-ci ne proposent pas de solution quant au statut de Jérusalem, aux frontières et au sort des réfugiés palestiniens. La population palestinienne perd peu à peu confiance après l'échec du sommet de Camp David et les nombreuses négociations sans solution. La visite d'Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem, le 29 septembre 2000, marque le début de la seconde Intifada, deuxième grande révolte des Palestiniens (voir références historiques).
- ⇒ Cf. chapitre intitulé « Toute la vérité », p 155 à 167.

- L'attentat au Café Hillel :

L'incipit du roman se réfère à cet attentat, qui a eu lieu à Jérusalem le 9 septembre 2003.

⇒ Cf. chapitre intitulé « Jérusalem, 9 septembre 2003 »

V. Pour aller plus loin

1. À lire

a. Sites à consulter

- www.palestine-solidarite.org/dossier_jeunes_sommaire.htm :

Site archivant des informations de plusieurs agences de presse sur le conflit.

- http://www.curiosphere.tv/israel_palestine

Site présentant différents supports sur le conflit (des cartes interactives, une frise chronologique, des fiches thématiques).

- <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/israel-60-ans/fiche-pays.shtml>

Site proposant un résumé des enjeux du conflit.

- <http://israelpalestine.blog.lemonde.fr/>

Le blog du *Monde*, important journal français, sur le conflit.

b. Lectures complémentaires

- *Quand j'étais soldate*, de Valérie Zenatti, École des loisirs, 2002 .

Valérie, l'héroïne du roman, a 18 ans. Elle est née en France mais habite en Israël. Elle doit

donc faire son service militaire, comme tous les Israéliens. La jeune fille, à peine sortie du lycée, doit sacrifier à l'armée deux ans de sa vie, deux ans pendant lesquels elle sera coupée de sa famille, de ses amis, et pendant lesquels elle apprendra le maniement des armes et découvrira avec brutalité la dureté de la réalité.

- *Si tu veux être mon amie : lettres de Galit Fink et Mervet Akram Sha'ban*, de Lisl Boudalika, Gallimard jeunesse, 2002. (Folio junior, n° 1213).

Correspondance réelle entre une jeune Israélienne et une jeune Palestinienne.

- *De Jérusalem à Névé-Shalom*, de Florence Cadier, Syros, 2004.

Roman retraçant l'histoire de Yaël, une adolescente qui quitte Jérusalem après un attentat pour rejoindre un village où Juifs et Arabes vivent dans un espoir de paix.

- *La colombe de Gaza*, de Cathryn Clinton, Milan, 2005.

Roman racontant le quotidien de Malaak, jeune Palestinienne vivant à Gaza pendant la première Intifada.

- *Les tagueurs de Jabalya*, de Ouzi Dekel, Syros jeunesse, Coll. J'accuse !, 2001.

Chroniques d'un jeune soldat Israélien, Youval, envoyé pour une mission de garde dans la bande de Gaza à la fin de son service militaire et qui va découvrir l'univers des réfugiés palestiniens.

- *Rêver la Palestine*, de Randa Ghazy, Flammarion, 2002.

Présentation du conflit à travers l'itinéraire d'Ibrahim, jeune Palestinien vivant à Gaza, qui décide de s'installer dans le village de son ami Nedal et de partager les difficultés de sa famille.

- *Soliman le pacifique : journal d'un enfant dans l'Intifada* de Véronique Massenet, Hachette jeunesse, 2003. (Histoires de vies, n° 959)

Journal intime de Sol, jeune Palestinien dont le grand frère est mort en martyr pendant la première Intifada et qui décide d'écrire pour fuir l'horreur de la deuxième Intifada.

2. À voir

- *Valse avec Bachir*, de Ari Folman, 2008.

Film d'animation documentaire sur le conflit de 1982 entre Israël et le Liban.

- *Intervention divine*, de Elia Suleiman, 2002.

Comédie sur une histoire d'amour entre deux Palestiniens habitant dans deux villes différentes et qui se retrouvent sur un parking désert car ils ne peuvent pas passer le check-point.

- *Munich*, de Stephen Spielberg, 2006.

Film sur la prise en otage des athlètes Israéliens par des membres de l'organisation palestinienne Septembre noir pendant les Jeux olympiques de Munich en 1972.

- *Les citronniers*, d'Eran Riklis, 2008.

Salma, dont le terrain se trouve à la frontière entre Israël et les Territoires israéliens, doit raser sa plantation de citronniers sur ordre de son nouveau voisin, le Ministre de la Défense, qui pense que des terroristes pourraient se cacher dans les arbres.

- *Promesses*, de Justine Shapiro, B.Z. Goldberg et Carlos Bolado, 2001

Reportage regroupant les témoignages de sept enfants, israéliens et palestiniens, âgés de neuf à treize ans, sur leur vision du conflit.

- *Gaza Ghetto*, de Per-Åke Holmquist, 1985

Documentaire suédois sur la vie d'une famille palestinienne vivant dans le camp de réfugiés de Jabaliya.

- *Désengagement*, d'Amos Gitai, 2007.

Ana apprend à la mort de son père qu'elle doit retrouver sa fille pour toucher son héritage. Cette dernière s'est installée dans la bande de Gaza après avoir été abandonnée par sa mère.

VI. Au fil des chapitres

1. Chapitre 1 : « Jérusalem, 9 septembre 2003 » (p. 7 à 12)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Que s'est-il passé le 9 septembre 2003 ?
- Comment réagissent les membres de la famille de Tal ?
- Pourquoi Tal écrit-elle ?

b. Lexique

p.7

Les ténèbres	die Dunkelheit
La peur	die Angst
aller se coucher	ins Bett gehen
Trembler	beben, zittern
L'infirmier militaire	der Militärpfleger
Suivre qn	Jdm folgen

en pleurant
éteindre la lumière
arriver en retard

weinend
das Licht ausschalten
zu spät kommen

p. 8

Des cauchemars
Les sirènes
Ne pas lâcher
Une correspondante
Le silence
Les bouchons
L'oreiller

Alpträume
das Folgetonhorn
nicht fallen lassen
eine Berichterstatlerin
die Stille
die Ohrenstöpsel
das Kopfkissen

p 9

Avoir mal à la tête
Une baffe
Le service militaire
Oublier
Un vieillard
Un journal
Les rêves
La Juive
Caché
Etre déporté
L'écrivain
Tué

Kopfschmerzen haben
eine Ohrfeige
der Militärdienst
vergessen
ein alter Mann
das Tagebuch
die Träume
die Jüdin
versteckt
deportiert werden
der Schriftsteller
getötet

p.10

Amoureux/se
Libération
Le camp
Tenir bon
L'enfer
La machine à remonter le temps
Pédiatre
S'arrêter
Echapper

verliebt
die Befreiung
das Lager (Konzentrationslager)
durchhalten
die Hölle
die Zeitreisemaschine
Kinderärztin
sich zurückhalten
entgehen

p.11

Moyen
A l'intérieur du drame

mittelgross
in dem Drama

Se marier	heiraten
Le cercueil	der Sarg
L'alliance	der Ehering
Refuser	ablehnen
La loi	das Gesetz
Le désespoir	die Verzweiflung
Mourir	sterben
Cesser	aufhören

p.12

Les victimes potentielles	die potentiellen Opfer
Des corps	Körper
Sanglants	blutig
Avoir besoin de	brauchen
Se reposer	sich ausruhen
Effrayer	erschrecken
Décréter	mit Bestimmtheit erklären
Fou / folle	verrückt

c. Culture et civilisation

- Camp de Bergen-Belsen : camp de concentration en Basse-Saxe, en Allemagne.

d. Pour approfondir

- Qu'apprend-on de la vie quotidienne à Jérusalem ?

2. Chapitre 2 : « Voir voler les colombes » (p. 13 à 18)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Comment le père de Tal voit-il Jérusalem ? Tal partage t-elle son avis ?
- Que représentent les accords d'Oslo pour les parents de Tal ?
- Expliquez le titre du chapitre : « Voir voler les colombes ».

b. Lexique

p.13

Sur Terre	auf der Erde
Les extraterrestres	die Ausserirdischen
Le guide touristique	der Reiseführer
Un chef d'Etat	ein Staatsoberhaupt
Briller	leuchten

La montagne	der Berg
La capitale	die Hauptstadt
La croix	das Kreuz
Les croisés	die Kreuzritter

p 14

Le tombeau	das Grabmal
La Ville Sainte	die Heilige Stadt
La splendeur	die Pracht
Les ruelles	die Gassen
Sans se soucier de	ohne sich Gedanken zu machen
Les gens	die Leute
Le cœur	das Herz
Se tromper	sich irren
Les rivalités	die Rivalitäten
Les prières	die Gebete
S'être envolé	ausgeflogen sein
Ressusciter	wieder auferstehen
Accueillir	empfangen

p 15

La haine	der Hass
Un poète	ein Dichter
En voyageant dans le temps	indem ich eine Zeitreise unternehme
La plupart des gens	die meisten Menschen
Une blessure	eine Verletzung
Détacher ses yeux	seinen Blick ablenken
En morceaux	in Stücke verfallen
Etre en permission	Urlaub haben

p 16

Les enterrements	die Beerdigungen
S'habituer à qc	sich an etwas gewöhnen
avoir grandi	aufgewachsen sein
Rare	selten
Grignoter	anknabbern
S'empiffrer	sich den Bauch voll schlagen
Incroyable	ungläublich
L'écran	der Bildschirm
Et l'a rapproché	und hat ihn näher gebracht

p 17

Applaudir	klatschen
En vouloir à qn	auf jdn sauer sein
Des visages	Gesichter
Baignés de larmes	unter Tränen
Un grand malheur	ein grosses Unglück
Un événement	ein Ereignis
Le bonheur	die Freude

p 18

être obligé	gezwungen sein
bouleverser	tief betroffen machen
Les colombes	die Tauben
Voler	fliegen

c. Culture et civilisation

- Le Roi David : Personnage de la Bible, roi du peuple d'Israël.
- Salomon : fils du Roi David et roi d'Israël (10ème siècle avant J.C.). Salomon a fait construire le Temple de Jérusalem.
- Nabuchodonosor : Souverain de Babylone (7ème siècle avant J.-C.).
- Les croisés : chevaliers chrétiens qui ont participé aux croisades du Moyen Âge. Ils sont appelés croisés car ils avaient une croix cousue sur leurs vêtements.
- 13 septembre 1993 : Accords d'Oslo.

d. Pour approfondir

« (...) nous étions au moins deux, ce jour-là, à voir voler des colombes blanches dans le ciel de Jérusalem » (p18) : faites des recherches sur les événements faisant suite aux accords d'Oslo de 1993.

3. Chapitre 3 : « Une lettre, une bouteille, de l'espoir » (p. 19 à 26)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Pourquoi Tal place-t-elle un message dans une bouteille ?
- Quel est son but ?
- Comment lui vient cette idée ?
- Comment va-t-elle s'y prendre pour qu'elle arrive à destination ?
- Quelle est la réaction de son frère ?

b. Lexique

p. 19

Les dessins animés	Zeichentrickfilme
Une ampoule	eine Glühbirne
La lumière	das Licht
L'ombre	der Schatten
Les petits pois	die Erbsen
Envoyer	schicken
Les ressemblances	die Ähnlichkeiten
Les différences	die Verschiedenheiten
Comparer	vergleichen
Le brouhaha	das Stimmengewirr

p. 20

La blague	der Witz
Excité	aufgeregt
Le jardin secret	das Innerste

p. 21

La rupture	die Trennung
Fusiller qn du regard	jdm vernichtende Blicke werfen
La joie	die Freude
Les commères	die Klatschweiber
Bavarde	geschwätzige
Ricaner	grinsen
Résistee	widerstehen
Le tableau	die Tafel

p. 22

Un air rêveur	eine träumerische Miene
Triste	traurig
Rien de précis	nichts Genaues
Des innocents	Unschuldige
Ne rimer à rien	keinen Sinn haben

p. 23

Plein d'espoir	voller Hoffnung
Déchirer	zerreißen
Se moquer de qn	sich über jdn lustig machen

Construire	bauen
Utile	nützlich
La bouteille	die Flasche
Cassé	zerbrochen
Le moyen de communication	Das Kommunikationsmittel

p. 24

La censure	die Zensur
Créer	erstellen
La base	die Militärbasis
Eviter	vermeiden
Comme chaque fois	wie immer
Retenir ses larmes	seine Tränen zurückhalten
L'agacement	die Gereiztheit
Se débrouiller	sich organisieren
Préparer	vorbereiten
	für etwas verantwortlich
Tenu pour responsable	gemacht
Le Proche-Orient	Nahost
Se disputer	streiten

p. 25

Embrasser	umarmen
La recommandation	die Empfehlung
D'un air moqueur	mit einer Spöttermiene
La poupée	die Puppe
Saccager	in grosse Unordnung bringen
Jeter	hinwerfen
Une enquête	eine Untersuchung
Etre arrêté	verhaftet werden
Un baril de poudre	das Schiesspulverfass

p. 26

La contrebande	der Schmuggel
Une connerie	die Dummheit
Supplier qn	sich inständig bitten
Au milieu de	mitten
Une drôle de fille	ein komisches Mädchen
Les ennuis	Unruhe
En croisant les doigts	indem ich die Daumen drücke

c. Culture et civilisation

- 13 septembre 1993 : accords d'Oslo : voir références historiques (partie I).

d. Pour approfondir

- Jeter une bouteille à la mer vous semble t-elle une bonne idée ? Si vous deviez écrire une telle lettre à un(e)inconnu(e), à qui écririez-vous ? Qu'écririez-vous ?

4. Chapitre 4 : La réponse (p 27 à 33)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Qui répond à la lettre de Tal ? Quel est le ton de la lettre ? Comment réagit Tal ?
- La réponse à son message est-elle ce qu'elle attend ?

b. Lexique

p 27

Prévenir qn	jdn vorwarnen
Et tout le tralala	mit allem Pipapo
Une moustache	der Schnurrbart
Rasé	rasiert
Une carrière	die Karriere
Le destinataire	der Empfänger
Un bougeoir	der Kerzenhalter
Hébreu	Hebraisch

p. 28

L'ennemi	der Feind
Une raclée	die Ohrfeige
Un zéro	c'est la plus mauvaise note à un examen
Je m'en fiche	es ist mir egal
Les rameaux d'olivier	der Olivenbaumzweig
Les poèmes	die Gedichte
Un concours	ein Wettbewerb
ONG (Organisation Non-gouvernementale)	Nicht-Regierungsorganisation (NGO)

p. 29

La poubelle	der Mülleimer
Un singe	der Affe

Le sable	der Sand
Avoir le sens des réalités	Realitätssin haben
La boîte électronique	die Mailbox
Le cœur	das Herz

p. 30

Se foutre de la gueule de qn (fam)	jdn verarschen
Des bouclages	Abriegelungen
La pauvreté	die Armut
S'intensifier	stärker werden

p. 31

Ca me fait mal!	es tut mir weh!
Sauter de joie	vor Freude hochspringen
L'avenir	die Zukunft
Têtu	stur

p. 32

Cache-cache	das Versteckspiel
Chanceux	glücklich
Interdire	verbieten
Miner le moral	fertig machen
Consolé	getröstet
Les vaccins	die Impfungen
La Terre	die Erde
Le drapeau	die Fahne
Les ordinateurs	die Computer
Le chômage	die Arbeitslosigkeit

c. Culture et civilisation

- Unesco : United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation.
- Intifada : voir références historiques p. 11 de ce dossier.

5. Chapitre 5 : « Se disputer avec soi-même » (p. 35 à 39)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Comment Gazaman a-t-il trouvé le message de Tal ?
- Qu'apprend-on sur la vie à Gaza et sur les sentiments de Gazaman à cet égard ?
- Pourquoi écrit-il « Tout est interdit » ?

b. *Lexique*

p 35

La sincérité	die Ehrlichkeit
Parqué	zusammengepfercht
Enumérer	aufzählen
La décharge publique	die Müllkippe

p. 36

Buter	umlegen
La vengeance	die Rache
Le laissez-passer	der Passierschein
Ivre	betrunken
Les promesses de paix	die Friedenversprechen
L'étourdissement	das Schwindelgefühl
La station balnéaire	der Badeort
En état d'indigestion	es macht mich übel

p. 37

Le dos	der Rücken
L'injustice	die Ungerechtigkeit
Les romans d'aventure	die Abenteuerromane
Touchant	rührend
Mériter le détour	den Unweg wert sein
Dans d'autres circonstances	unter anderen Umständen
Ressentir	empfinden

p. 38

En prenant soin que	und habe aufgepasst
Un collabo	der Quisling
Le soupçon	der Verdacht
Une condamnation à mort	die Todesstrafe
Clamsé	abgekratzt
La mémoire courte	das Kurzzeitgedächtnis
Les avions de chasse	die Jagdflugzeuge
Les bombes humaines	die menschliche Bomben
Le voile	das Kopftuch
Mater	anglotzen

p. 39

Pur	fehlerlos
Les martyrs	die Märtyrer

Brûler	brennen
Tomber sur qc	etwas stossen
Détester	hassen

c. Culture et civilisation

- Hamas : voir références historiques p. 3 de ce dossier.
- Djihad islamique : idem.
- La charia : la loi islamique, basée sur les principes du Coran.
- Tsahal : armée de défense israélienne.

6. Chapitre 6 : « Trois coups de feu, sur la place des Rois » (p. 41 à 46)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Quel événement évoque Tal ? Pourquoi ?

b. Lexique

p. 41

Assassiné	ermordet
Le rassemblement	die Zusammenkunft
Le pèlerinage	die Pilgerfahrt
La fidélité	die Treue

p. 42

La minute de silence	die Gedenkminute
Les Frissons	die Kälteschauer
Les orphelins	die Waisen
Les attentats-suicides	die Selbstmordattentate
Battre	klopfen
Avoir pitié	Mitleid haben
Les victimes	die Opfer

p. 43

Le traître	der Verräter
Raté	verpasst
Les contractions	die Wehen
Fabriquer une pancarte	ein Spruchband fertigen
Trancher	entscheiden
Concerné	betroffen

p. 44

Gai	fröhlich
L'estrade	das Podest
Plein de bonne volonté	gutwillig
Quelque chose de grave	etwas Schlimmes
Tirer sur qn	auf jdn schießen
Dans un état critique	in kritischem Zustand
L'envoyé spécial	der Sonderberichterstatler

p. 45

La stupeur	die Fassungslosigkeit
La consternation	die Bestürzung
Se mordre les doigts	sich auf die Finger beißen
Une plainte	die Klage
Salauds de Palestiniens !	Scheisspalästinenser !

p. 46

Le scénario	der Ablauf
La fin du monde	der Weltuntergang
Le deuil	die Trauer
Les bougies	die Kerzen

c. Culture et civilisation

- Aviv Geffen : chanteur israélien.
- David Broza : chanteur activiste engagé en faveur la paix israélo-palestinienne.

7. Chapitre 7 : « Et le train a freiné brusquement » (p. 47 à 52)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Comment Gazaman voit-il l'événement du 4 novembre 1995 ?
- Quelle est sa description de la Bande de Gaza ?

b. Lexique

p. 47

Machine	Dings
Les camps de réfugiés	die Flüchtlingslager

p. 48

Des êtres humains	menschliche Wesen
-------------------	-------------------

Réjouire	erfreuen
Le cancre	der Faulpelz
Le fou rire	der Lachkrampf
Fusiller qn du regard	jdm vernichtende Blicke zuwerfen

p. 49

Le conducteur de la locomotive	der Lokomotivführer
Flipper	ausflippen
Retomber sur la figure	über uns wiederherfallen
Crédible	glaubwürdig
Accuser le coup	sich angeschlagen zeigen
Le Sourire	das Lächeln
Boucler	einsperren
Les barbelés	der Stacheldrahtzaun
Les points de passage	die Durchgangstellen
sauter	aufsprengen
Le robinet	der Hahn

p. 50

Une baffe	die Ohrfeige
Quoiqu'il arrive	egal, was passiert
Juste	berechtigt
Inconnu	unbekannt

p. 51

Le goût du secret	die Geheimnisvorliebe
Se casser	sich fertig machen
La cervelle	das Hirn

p. 52

Marquer un point	einen Erfolg verzeichnen
Courage !	Kopf hoch !
Occupé	beschäftigt

c. Culture et civilisation

- « 25 ans après l'occupation de nos terres » : voir références historiques, le point sur la guerre des Six Jours, p. 7.
- « 45 ans après la guerre qui vous a donné un pays » : voir références historiques, le point sur la naissance de l'Etat d'Israël, p. 5.

8. Chapitre 8 : « Combattre l'ennui » (p. 53 à 59)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- Selon Gazaman, quels peuvent être les passe-temps à Gaza ?
- Que signifie Internet pour lui ?

b. *Lexique*

p. 53

Déclencher	hervorrufen
Accuser	bezichtigen

p. 54

C'est drôle, non ?	witzig oder ?
Prise de tête	nervtötend

p. 55

Le conseiller conjugal	der Eheberater
La frontière	die Grenze
Bosser	hackeln
Le pratiquant	der praktizierende Muslim
Etre condamné à	zu etwas verurteilt sein
Mourir d'ennui	sich totlangweilen
Les moyens	die Wege

p. 56

Les pierres	die Steine
Blessé	verletzt
Râler	schimpfen
Les mômes	die Knirpse
Refoulé	zurückgeschalgen

p. 57

Le bloc opératoire	OP-Saal
La doublure	das Double / der Ersatzmann
Le figurant	der Kompars
Les gamins	die Jungs
Rempli	voll
Ailleurs	anderswo
posséder	besetzen

p. 58

Accro	süchtig
Gueuler	lauthals herumschreien

p. 59

Suspendu	aufgehoben
En cachette	heimlich
Se rabattre sur	sich mit etwas begnügen
La victoire	der Sieg
Le coup de feu	der Schuss

c. Culture et civilisation

- Al Jazira : chaîne d'informations arabe

9. Chapitre 9 : « Cybercopain ? » (p. 61 à 67)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Pourquoi Gazaman et Tal se disputent-ils ? Quels sont leurs points de vue ?

b. Lexique

p.61 :

S'agacer	sich ärgern
Méchant	böse
Distant	distanziert

p. 62

Anodin	harmlos
Le secret	Das Geheimnis
Diffusé	gesendet

p. 63

Etre fâché	Böse sein
------------	-----------

p. 64

Bête	doof
Le champ	das Feld
Les ronces	die Brombeerstrauche
Obsédé	besessen
Prendre un air	eine Miene aufsetzen

Très dur	sehr rau
J'en ai un peu marre	ich habe langsam die Nase voll
traiter de haut	Auf jdn herabsehen

p. 65

Envoyer qc à la figure de qn	Jdm etwas vorwerfen
Responsable	verantwortlich
Militer	kämpfen
Soupçonner	verdächtigen
Réclamer	verlangen
Se rebeller	Gegen etwas rebellieren
Le civil	die Zivilperson
Trembler comme des feuilles	wie Espenlaub zittern

p. 66

Heurté	verletzt
L'armure	die Ritterrüstung
Prendre qn pour cible	Jdn aufs Korn nehmen

p. 67

Lâcher qn	Jdn sitzen lassen
Paix sur toi !	Friede sei mit dir !

c. Culture et civilisation

- Le Bac = le baccalauréat : examen à la fin des études secondaires, en classe de terminale.
- Le bac blanc : session d'essai avant le bac

10. Chapitre 10 : « Tal » (p. 69 à 75)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Que pense Tal de sa relation avec Gazaman ?
- Comment vit-elle avec son secret ?
- Quelle proposition le père de Tal fait-il à sa fille ? Pourquoi ?
- Comment réagit-elle à cette proposition ?

b. Lexique

p. 69	
La déception	die Enttäuschung

Le miracle
Une mort naturelle
La preuve

Das Wunder
ein natürlicher Tod
der Beweis

p. 70

Condamné à la haine
Sans queue ni tête
Ultra-confidentiel
empêcher de...
Des militants
Les territoires
En face
Mentir
Planqué
se mouiller

zum Hass verurteilt
ohne Anfang und Ende
hochvertraulich
Von etwas abgehalten werden
Aktivisten
die Gebiete
gegenüber
lügen
versteckt
sich ins Zeug nicht mächtig legen

p. 71

Agaçant
Être attaché à une ombre
Faire la tête à qn
Cacher qc à qn
S'éloigner
Mal à l'aise
Etre censé faire qc
Le bulletin d'information
L'objet
Dissoudre cette tension

ärgerlich
Sich an einem Schatten binden
auf jdn sauer sein
Jdm etwas verheimlichen
sich entfremden
unwohl
Etwas eigentlich mache müssen
der Newsletter
der Betreff
diese Spannung auflösen

p. 72

s'enfermer
Se taire
Déranger qn
Un service
Une chaîne
Les repérages

Verschlossen werden
schweigen
Jdn stören
ein Gefallen
ein Kanal
die Ortserkundungen

p. 73

Les visages
Les bonnes sœurs
Un montage
Autrement
Le millénaire

die Gesichter
die Schwestern
der Schnitt
mal anders
das Jahrtausend

Prêter qc à qn

Jdm etwas ausleihen

p. 74

Merveilleux

wunderbar

Etre à la hauteur

fähig sein

Etre payé

bezahlt werden

Se balader

herumspazieren

Accepter

zusagen

Faire confiance

vertrauen

p. 75

Le générique

der Ab-/Vorspann

Ca ne m'est pas venu à l'esprit

es ist mir nicht eingefallen

11. Chapitre 11 : « De Jérusalem à Hollywood en passant par Gaza » (p. 77 à 81)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Quelle bonne nouvelle annonce Tal ?
- Pourquoi Gazaman est-il jaloux ?
- Pourquoi Tal s'inquiète t-elle ?

b. Lexique

p. 77

Le tournage

die Dreharbeiten

p. 78

S'attendre à qc

Etwas erwarten

Le bouclage

die Einsperrung

Jaloux

neidisch

Insupportable

unerträglich

p. 79

Cassant

schroff

Impair

ungerade

p. 80

Détruire

zerstören

Les décombres

die Trümmer

Pas grand-chose

nicht Vieles

Démoli à l'intérieur	tief zusammengeschlagen
L'air libre	die Freiluft

c. *Culture et civilisation*

- Khan Younes : ville palestinienne dans le sud de la bande de Gaza, qui compte plusieurs camps de réfugiés.

12. Chapitre 12 : « Gazaman » (p. 83 à 87)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- Quels sont les sentiments de Gazaman pour Tal ?

b. *Lexique*

p. 83

Etre piégé	in der Falle sitzen
Espionner	nachspionnieren
Une bande de terre	die Streife
Le malade	ici : der Verrückte

p. 84

Être envahi	ergriffen sein
L'antidote	das Gegengift
Le code de connexion	der Verbindungscode
Le pseudonyme	der Alias-Name

p. 85

Persuadé du contraire	vom Gegenteil überzeugt
Classer monument historique	unter Denkmalschutz stellen

p. 86

délirer	Irre reden
Les cons	die Deppen
Se promettre	Sich etwas versprechen
Retomber dans le panneau	sich wieder hereinlegen lassen
Avoir la poisse	Pech haben

p. 87

N'importe quoi	Unsinn
déchirer	zerreißen

c. *Pour approfondir*

- Pourquoi Gazaman compare t-il son histoire à celle de Roméo et Juliette ?

13. Chapitre 13 : « Comment un prénom peut être un cadeau... » (p. 89 à 96)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- Pourquoi Tal s'inquiète t-elle ?
- Comment se sent Naïm ? Pourquoi ?
- Tal comprend-elle ce qu'il ressent ?

b. *Lexique*

p.89 :

Se faire du souci

Sich Sorgen machen

p. 90

Croyant

gläubig

Le couvre-feu

die Ausgangsperre

Les sirènes

das Martinshorn

Régler

beilegen

Promettre vengeance

nach Rache geschrien werden

p. 91

L'indépendance

die Unabhängigkeit

Accepté

zugestimmt

Les Combats

die Kämpfe

Chasser

hinauswerfen

Coincés

eingesperrt

Le deuil

die Trauer

Conquérir les territoires

Gebiete erobern

p. 92

La prison

das Gefängnis

p. 93

Emu

gerührt

Avoir tort

Unrecht haben

Le remède

das Mittel

Impuissant

machtlos

La formule magique	der Zauberspruch
Le bourdonnement	das Brummen
Prisonnier	gefangen
La confiance	das Vertrauen

p. 94

Ressenti	empfunden
Avoir conscience de	Etwas bewusst sein
Chargé d'Histoire	geschichtsträchtig

p. 95

S'enfuir	weglaufen
La vallée	das Tal
Donner le vertige	Jdm schwindelig werden

c. Culture et civilisation

- Indépendance d'Israël (1948) : voir références historiques, le point sur la naissance de l'Etat d'Israël, p. 5.
- Guerre des Six Jours (1967) : voir références historiques, le point sur la guerre des Six Jours, p. 7.

14. Chapitre 14 : « Naïm » (p. 97 à 101)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Naïm décide de ne plus retourner au cybercafé. Pourquoi ?

b. Lexique

p. 97

Poursuivre	weiterführen
Basculer	auskippen
Résonner	hallen
Effacer	löschen

p. 98

La mémoire	das Gedächtnis
La messagerie	die Mailbox
Ne pas quitter des yeux	Jdn nicht aus den augen lassen

p. 99

Le cerveau	das Gehirn
Caser	einordnen
Correspondre	einen Briefwechsel führen
Menacer	bedrohen
Risquer sa peau	sein Leben riskieren
Epuisé	erschöpft
Soulager	erleichtern
Les souffrances	die Leiden
Le dérèglement	die Störung
Arrêter	abstoppen

p. 100

Une malédiction	der Fluch
Les guérisseurs	die Wunderheiler

p. 101

Les maîtres du temps	die Zeitbeherrscher
----------------------	---------------------

c. Culture et civilisation

- Rafah : ville palestinienne dans le sud de la Bande de Gaza.

15. Chapitre 15 : « On ne peut pas tout raconter » (p. 103 à 109)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Quelle solution trouve Naïm pour se connecter librement à internet ?
- Un événement a bouleversé la vie de Tal. Lequel ? Comment se sent-elle après cette expérience ?

b. Lexique

p.103 :

Passer	durchkommen
arrivé	passiert

p. 105

Proche	nah
--------	-----

p. 106

Le bilan	das Endergebnis
Un blessé léger	ein Leichtverletzter
Dans un état critique	in kritischem Zustand

Net	plötzlich
Ca commençait à sentir le roussi	die Sache wurde langsam brenzlich
Les clins d'œil	die Zwinkern

p. 107

se servir	sich selbst versorgen
Le réfrigérateur	der Kühlschrank
La soif	der Durst

p. 108

Se cogner	sich anstossen
Pressé	in Eile
Le champ de vision	das Sehfeld

p. 109

Affreux	furchtbar
L'enfer	die Hölle
Tomber	hinfallen
Se casser	Sie geht kaputt
Les calmants	die Beruhigungsmitteln
Avaler	schlucken

c. Culture et civilisation

- Al Qods : nom arabe pour Jérusalem.
- Brigade des Martyrs d'al Aqsa : milice de la faction al Fatah, organisation politique et militaire fondée par le leader palestinien, Yasser Arafat. Cette milice est considérée comme une organisation terroriste par l'Etat d'Israël, les Etats-Unis, le Canada et l'Union Européenne. Elle a été très active lors de la deuxième Intifada (2000) et est à l'origine de nombreux attentats suicides : sur la deuxième Intifada, voir références historiques, p. 12-13.
- CNN : CNN, abréviation de « Cable News Network », est une chaîne d'informations américaine.
- Rehavia : quartier de Jérusalem.

16. Chapitre 16 : « En morceaux » (p. 111 à 116)

a. Ce qu'il faut avoir compris

- Comment se comporte Tal après l'attentat du 29 janvier 2004 auquel elle a été témoin ? Comment réagissent Ouri et Efrat ?

b. Lexique

p. 111

Frôler la mort	Knapp dem Tod entgehen
Le souffle	der Hauch
Foutu (fam.)	kaputt

p. 112

Se faire de l'argent	Geld verdienen
L'odeur	der Geruch
Hébété	abgestumpft
Les plaintes	die Klagen

p. 113

Les enterrements	die Beerdigungen
Rembourser	zurückerstatten
Contractée	verkrämpt
En service	im Dienst

p. 114

La crèche	die Kinderkrippe
Hoher la tête	nicken
Embrasser	umarmen

p. 115

Une trahison	der Verrat
Vide	leer
La coquille d'œuf	die Eierschale
Le gouffre	ein Fass ohne Boden
Le remerciement	Der Danke
Tirer les rideaux	die Vorhänge zurückschieben

p. 116

Pousser un soupir	seufzen
En état de choc	im Schockzustand
Juger	beurteilen
Inexcusable	unverzeihlich
Des peines	Leiden
Se partager	teilen (mit)

17. Chapitre 17 : « Les écureuils ne vivent pas à Gaza » (p. 116 à 125)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- Qui sont Willy et Paolo ?
- De quoi parlent-ils lors de la soirée ?

b. *Lexique*

p. 117

Avoir de la purée de pois chiches dans le cerveau	dumm sein
Circuler	sich bewegen
Faire la queue	Schlange stehen

p. 118

Cousue-main	handgenäht
Les coutures	die Nahte
Se mêler de qc	sich einmischen
C'est pas tes affaires	das geht dir gar nicht ein

p. 119

Gêné	verlegen
Un pauvre type	ein armer Kerl
Se fâcher	böse werden
Les tarifs	die Preise
L'impression	der Eindruck
Insouciant	sorglos

p. 120

L'espérance de vie	die Lebenserwartung
Le poison	der Gift
C'est mal barré (fam.)	Es sieht schlecht aus
Les écureuils	Die Eichhörnchen

p. 121

Le missile	die Rakete
Le coup de fil	der Telefonanruf
L'annonce	die Anzeige
Le colocataire	der Mitbewohner
Dépenser	ausgeben
Traiter	beschimpfen
Estomaqué	verblüfft

p. 122

L'épicerie	das Lebensmittelgeschäft
N'importe où	egal wo
se rendre compte	jdm bewusst sein
Se mordre les lèvres	Sich auf die Lippen beißen
Faire semblant de	tun, als ob...
Ressembler	ähneln
L'indifférence	die Gleichgültigkeit
La politesse	die Höflichkeit

p. 123

Empêcher	verhindern
Les déchirures	die Risse
Raccommoder	zustopfen
Une foule	die Menge
Un destin commun	eine gemeinsames Schicksal
Etre bouleversé	im Umbruch sein
Les sanglots	das Schluchzen
la goutte d'eau qui fait déborder le vase	Der Tropfen, der das Fass zum überlaufen bringt

p. 124

Disparaître	verschwinden
L'épaule	die Schulter
Secoué	erschüttert
Ridicule	lächerlich
Je ne remettrais jamais les pieds	Ich werde nie wieder einen Fuß (dorthin) setzen.
Même si	auch wenn
En échange	dafür
La propriété privée	das Privateigentum
Renifler	schnüffeln
Le mouchoir	das Taschentuch

p. 125

Au lieu de	statt
------------	-------

c. *Culture et civilisation*

- Haïfa : ville au nord d'Israël au bord de la Méditerranée.
- Djellaba : vêtement traditionnel en forme de robe longue, porté par les hommes ou femmes musulmans en Afrique du Nord ou dans la péninsule arabe.
- Keffieh : coiffe traditionnelle, autrefois portée par les paysans arabes ou par les

Bédouins. Aujourd'hui, le Keffieh est porté par toute les catégories de la population arabe, surtout dans la péninsule arabique. Il est même devenu l'emblème des Palestiniens.

- Natacha Atlas : chanteuse francophone d'origine marocaine dont la musique métissée est une invitation au rapprochement entre l'Orient et l'Occident.

18. Chapitre 18 : « Descendre du grand 8, même en marche » (p. 117 à 133)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- Tal n'est pas allée au lycée depuis une semaine. Pourquoi ?
- Est-il facile d'aller consulter un psychologue à Gaza ?
- A la fin de son message, que propose Naïm à Tal ?

b. *Lexique*

p. 127

Ce n'est pas grave
J'ai l'impression

Es ist nicht schlimm
Mir scheint, dass...

p. 128

Une boule dans la gorge
Découper
Déconstruit

einen Kloss im Hals haben
zerschneiden
seelisch zerstört

p. 129

Le grand 8
S'éparpiller
Le droit
S'embrouille

die Achterbahn
herumschwirren
das Recht
den Faden verlieren

p. 130

Protégé
Réveillé
Se recoucher
Bas
Refuser
Sacré

geschützt
aufgewacht
wieder schlafen gehen
tief
weigern
heilig

p. 131

Protection de la nature
Se tourner
Se tromper

der Naturschutz
sich drehen
sich täuschen

p. 146

Terrifiant	erschreckend
Le sable	der Sand
Surveiller	überwachen

21. Chapitre 21 : « Un blouson qui protège » (p. 149 à 154)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- A quoi s'attendait Tal en écrivant un message dans une bouteille ? Quel était son objectif ?
- Le père de Tal a-t-il toujours l'espoir d'une amélioration des relations entre Israël et la Palestine ?

b. *Lexique :*

p. 149

Incapable	unfähig
Faire un tour	eine Runde machen
Frissonner	zittern

p. 150

L'instinct de survie	der Überlebensinstinkt
Cerner	Umgeben
Le blouson	die Jacke
Les murailles	die Stadtmauern
Contempler	betrachten

p. 151

Le paysage	die Landschaft
Apaiser	beruhigen
Vaste	weit
Le signe	das Zeichen

p. 152

Aucune frontière	keine Grenze
Accorder sa confiance	in jdn Vertrauen haben

p. 153

De mal en pis	immer schlechter
---------------	------------------

p. 154

Commettre

begehen

22. Chapitre 22 : « Toute la vérité » (p. 155 à 167)

a. *Ce qu'il faut avoir compris*

- Quels sont les espoirs professionnels de Naïm ?
- Pourquoi Naïm parle t-il hébreu ?
- Comment s'est passé son séjour à Jérusalem ? Qu'a-t-il ressenti à son arrivée ?
- Comment et pourquoi se termine la correspondance entre Tal et Naïm ?

b. *Lexique*

p. 155

Patient

Geduldig

p. 156

Le fils unique

das Einzelkind

Gâté

verwöhnt

L'ordonnance

die Verschreibung

Les magiciens

die Zauberer

Retrousser ses manches

die Ärmel nach oben krepeln

p. 157

Hésiter

zögern

Gagner sa vie

sein Brot verdienen

La main-d'œuvre

die Arbeitskräfte

Excité

aufgeregt

Peindre

malen

La plomberie

die Klempnerei

écarquiller les yeux

die Augen aufreissen

p. 158

Déçu

enttäuscht

La banlieue

der Vorort

Le gratte-ciel

der Wolkenkratzer

Embaucher

anstellen

Un chantier

die Baustelle

Au pire

im schlimmsten Fall

p. 159

La peinture	die Anstricharbeit
Le billet	die Fahrkarte

p. 160

Mentir	lügen
Renvoyer	entlassen
La formation	die Ausbildung

p. 161

Bouclé	eingesperrt
L'amende	die Strafe
Prendre du retard	sich verspäten
Le règlement	die Regelung
L'accord	das Abkommen

p. 162

Fier	stolz
La paix	der Frieden
S'inscrire	sich anmelden
Tomber amoureux	Sich verliebt haben

p. 163

Les blagues	die Witze
Méfiant	misstrauisch
La moustache	der Schnurrbart
Soucieux	besorgt

p. 164

Retardée	verspätet
Avoir un cœur tendre	ein zartes Gemüt haben

p.165

Avoir tort	Unrecht haben
La décision	die Entscheidung
Quitter	verlassen

p. 166

La bourse d'études	das Stipendium
Se débrouiller	sich organisieren
Admis	zugelassen
La Toile	das Web

Effacer (...) de sa mémoire
Le gagnant
Le perdant

aus seinem Gedächtnis streichen
der Gewinner
der Verlierer

p. 167

La promesse

das Versprechen

c. Culture et civilisation

- Arrivée de Yasser Arafat à Gaza en 1994 : voir références historiques, le point sur Yasser Arafat, p. 3.
- Négociations de Camp David : voir le point sur les accords du Camp David II (2000), p. 24.
- 29 septembre 2000 : début de la seconde Intifada : voir références historiques, p. 12-13.

d. Pour approfondir

- Imaginez la suite de l'histoire. Tal et Naïm vont-ils vraiment se rencontrer ? Si non, pourquoi ? Si oui, imaginez leur rencontre.